

Atelier d'écriture.
De Pierre Gorlier.
Pour l'atelier du 2 décembre 2021.

Un repas chez Oncle Henri ou le déserteur inattendu

L'année dernière, le jour de l'Épiphanie, Oncle Henri et Tante Marie-Chantal nous reçurent tous les trois : Robert, son neveu, maman et moi, le petit neveu à qui ils avaient bien martelé qu'en famille, seuls les sujets les plus consensuels étaient abordés.

Comme le soleil brillait sur la côte vendéenne, nous mangeâmes sous la véranda orientée sud-est nous offrant une magnifique vue sur une mer calme quoiqu'appelée Océan Atlantique. La conversation porta d'abord sur les fêtes de fin d'année que nos hôtes passèrent chez leur fils à New-York où les avait rejoints leur fille qui résidait alors à Genève. Tout ronronnait depuis le début du repas passant de la macro-économie au sens le plus large du terme à notre microclimat de la baie de Cayola quand, n'y tenant plus, je demandai à Oncle Henri s'il connaissait les enfumages de la conquête de l'Algérie, appris en cours d'Histoire dans le cadre général de la Décolonisation. J'avais à peine eu le temps d'ajouter l'accaparement des terres des autochtones et les droits limités des Indigènes que Maman m'invita à plus de discernement pour prendre part à la conversation. Tout le monde s'était alors tu et attendait la conséquence logique de ma fougueuse intervention.

A notre grand étonnement, Oncle Henri précisa qu'à mon âge, lui-même en Première, il considéra que la prise d'Alger en 1830 s'inscrivait d'abord dans une opération destinée à sauver le régime honni du roi Charles X. Pour sa génération, il précisa que la conquête de l'Algérie qui s'en suivit, préfigurait la construction de notre Empire colonial sur lequel le soleil ne se couchait jamais. Plus tard il jugea paradoxale la colonisation de l'Afrique, de Madagascar et de l'Indochine quand les Amériques prenaient leur indépendance, inconcevable le Code de

l'Indigénat de 1881 au pays de Droits de l'Homme et toutes ces aberrations qui légitimaient le besoin d'indépendance des Musulmans, comme nous les appelions à l'époque. Oncle Henri ajouta que ses connaissances actuelles lui auraient posé un cruel cas de conscience à l'époque de son service militaire en Algérie.

Tante Marie-Chantal, avec la voix un peu plus perchée qu'elle prenait quand elle marquait sa stupéfaction, lança alors à son mari cette apostrophe restée célèbre dans les annales familiales :

« oh ! mais Henri, eusses-tu pu être déserteur ? ».

Oncle Henri qui m'avait observé durant son inattendue compréhension pour l'indépendance algérienne, continua à nous surprendre quand il se tourna vers Tante Marie-Chantal pour dire: *«oui ! j'ai toujours eu la conviction que le passé ne se jugeait pas avec nos paradigmes du XXIème siècle ».*

Nos cuillères retintèrent sur la porcelaine pour finir l'omelette norvégienne qui fondait.

Brétignolles sur Mer, le 15 novembre

2021.